

Les élites occidentales font entrer le loup iranien dans la bergerie via l'extrême gauche

écrit par Christine Tasin | 21 octobre 2024

Kamala Harris et Emmanuel Macron.



Kamala Harris et Emmanuel Macron.



Ci-dessous le début de 2 articles d'Atlantico réservés aux abonnés mais qui évoquent un problème essentiel. Oui, les mondialistes paniquent devant la rébellion qui commence partout en Occident. A jouer avec le feu, on finit par déclencher l'incendie.

Et l'incendie, comme Martin Gurri le dit clairement, c'est qu'à force de diaboliser le RN et tout le camp patriote, les illusionnistes ont mécaniquement fait monter la gauche irresponsable et dangereuse, faisant de notre pays un bateau sans gouvernail...

Le directeur d'Atlantico publie le même jour un article lié sans le dire à ce sujet, à savoir l'infiltration de l'extrême gauche, du PC et de la France Insoumise par les mollahs iraniens. Oui, on en est là !

Jean-Sébastien Ferjou : « La République islamique d'Iran mise sur les milieux d'extrême gauche »



De atlantico.fr

Screenshot

Jean-Sébastien Ferjou : « La République islamique d'Iran mise sur les milieux d'extrême gauche »

Jean-Sébastien Ferjou a évoqué l'enquête publiée cette

semaine dans Atlantico. Cette enquête révèle comment l'extrême gauche française et en particulier le Parti communiste français et La France insoumise ont été infiltrés par l'Iran :

« Il y a eu un formidable travail effectué par Emmanuel Razavi, l'un des meilleurs connaisseurs du régime iranien, et qui a publié La face cachée des mollahs. On a publié aussi une interview avec un agent français qui a une histoire extraordinaire. (...) Dans les années 80, la République islamique d'Iran, pour essayer de se faire accepter par le reste du monde musulman sunnite, a beaucoup misé sur Jérusalem. L'ayatollah Khomeini a créé une journée mondiale de Jérusalem et il a créé la force al-Quds. Al Quds, ça veut dire Jérusalem en arabe, parce que c'est par ce biais-là qu'ils ont essayé d'exporter leur révolution. Il faut lire le préambule de la Constitution iranienne.

On parle beaucoup de notre bloc de constitutionnalité à nous. J'invite Jean-Luc Mélenchon ou d'autres à aller voir ce qu'est, il voulait une alliance bolivarienne avec l'Iran, il y a l'exportation du djihad comme devoir sacré et porté par les gardiens de la révolution. Et là, on n'est pas dans le djihad spirituel, on est véritablement dans le djihad militaire, dans une volonté de conquête du monde entier. Et donc, dans ce cadre-là, il y a eu une première opération dans les années 80, qui à l'époque, d'ailleurs, visait plutôt le Parti socialiste. Et à partir de 2014, la République islamique est passée à une autre phase où elle mise beaucoup à la fois sur les milieux d'extrême-gauche et, très important, sur les universitaires. Elle fait de l'entrisme dans un certain nombre d'universités en France, et elle le fait ailleurs. Et il y a une enquête à l'heure actuelle menée par le FBI sur ce qui s'est passé dans les universités et sur l'entourage de Madame Harris.»

Suite réservée aux abonnés

<https://atlantico.fr/article/video/jean-sebastien-ferjou-la-republique-islamique-mise-sur-les-milieus-d-extreme-gauche>

La liberté d'expression menacée

Martin Gurri : « Les élites occidentales abîment la démocratie »

Pour l'ancien analyste de la CIA qui avait notamment prédit les Gilets jaunes, les élites européennes et américaines paniquent face à la rébellion des citoyens contre les diktats moraux de leurs dirigeants.

Atlantico : Après les élections législatives, vous nous aviez dit que le génie de la Ve République avait été de cacher le chaos français derrière une présidence monarchique et qu'Emmanuel Macron avait fait voler en éclats cette réalité. Aujourd'hui, quel regard portez-vous sur la situation politique française ?

Martin Gurri : Je pense qu'il est désormais impossible d'ignorer le chaos. **L'impératif moral de maintenir un cordon sanitaire autour du RN, obsession qu'Emmanuel Macron partage, a donné l'avantage électoral à une coalition de gauche marxiste, antisémite et irresponsable.** Après s'être esquivé vers la gauche pendant la campagne, Emmanuel Macron s'est tourné vers la droite et a installé un Premier ministre issu du parti de droite perdant : en fait, la nouvelle foule au pouvoir a le triste aspect d'un gouvernement de vaincus, capable de survivre, ironiquement, uniquement grâce au RN.

Suite réservée aux abonnés

<https://atlantico.fr/article/decryptage/martin-gurri-les-eli>

[tes-occidentales-abiment-la-democratie](#)